

(&) So Weiter

Jeanne

de Yan Allegret

Création 2023

DOSSIER DE PRESSE

Contact Théâtre Jean Vilar
Agence ZEF - www.zef-bureau.fr
contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
assistée de Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

Contact compagnie
Agence Sabine Arman
www.sabinearman.com

Sabine Arman 06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

— Création novembre 2023

Première accueillie par le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur Seine
mais hors-les-murs au NGAT - Nouveau Gare au Théâtre

13 rue Pierre Sémard – 94400 Vitry-sur-Seine

- mercredi 22 novembre – 20h
- jeudi 23 novembre – 19h30
- vendredi 24 novembre – 19h30
- samedi 25 novembre – 18h

Tout public dès 14 ans
Durée estimée : 2h
Tarifs : 13€ / 10€
Réservations : 01 43 28 00 50
contact@nouveaugareautheatre.com

— Tournée

30 novembre 2023	Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas (93)
9 décembre 2023	La Chartreuse, Centre National des Écritures du Spectacle avec le Théâtre des Carmes / Avignon 84)
22 & 23 février 2024	Espace Koltès, Scène conventionnée d'intérêt national à Metz (57)
28 mars 2024	Théâtre de la Tête Noire, Scène conventionnée Écriture contemporaine (45)
27 avril 2024	Espace Culturel André Malraux / Kremlin-Bicetre (94)
6 au 11 mai 2024	Théâtre de l'Échangeur / Bagnolet (93)

— Distribution



Texte et mise en scène **Yan Allegret**
Avec **Julie Moulier, Olivier Constant, Yoshi Oïda, Olga Abolina**

Collaboratrice artistique et dramaturge **Ziza Pillot**
Assistante stagiaire **Lola La Rocca**
Son et musique **Demi-Mondaine & Mystic Gordon**
Musique additionnelle **Yan Féry et Fabrice Planquette** avec les voix de **Gabriel Pavie**
Scénographie et lumières **Philippe Davesne et Yan Allegret**

Collaboration scénographie **Al Tatou, Anne Leray, Ziza Pillot**

Régie Lumière **Philippe Davesne**

Régie son **Vivien Chabin**

Costumes **Ziza Pillot et Anne Leray**

Collaboration artistique pour France Culture
Laurence Courtois

— Création radiophonique France Culture

→ **Diffusion le 12 novembre 2023 à 20h**

et à retrouver en podcast sur l'application radiofrance
et franceculture.fr

France Culture soutient et accompagne l'écriture de Yan Allegret depuis plusieurs années. Cette fois-ci dans le cadre de la double création de *Jeanne*, pour France Culture et pour le théâtre, nous avons décidé de nous engager de manière plus importante, en produisant la création sonore destinée à la fois à la fiction radiophonique et au spectacle.

Grâce à la complicité artistique qui lie la réalisatrice Laurence Courtois et Yan Allegret, **la création radiophonique en amont du spectacle sera diffusée sur notre antenne le 12 novembre 2023 à 20h dans *Théâtre et Cie* et disponible en podcast sur l'application Radio France.**

Et le spectacle bénéficiera d'une grande part de cette création sonore, conçue dans le cadre de la coréalisation radiophonique de Yan Allegret avec Laurence Courtois.

Ainsi radio et théâtre entrecroisent leurs spécificités pour produire une œuvre originale.

Blandine Masson, directrice des fictions



— Résumé

Récit d'un départ, d'une recherche en soi et à travers la ville, *Jeanne* est une pièce-fleuve qui emprunte le chemin de la sidération vers une possible résilience.

Sans raison explicable, une femme, un jour, ne rentre plus chez elle. Délaissant travail, amour, enfants, Jeanne se réfugie dans une chambre d'hôtel anonyme, puis dans la ville elle-même.

Paysages urbains, ciels, déchirements, extases, nuits blanches devant le fleuve, parcs publics, vol d'étourneaux et marches immenses à travers la ville, comme autant d'étapes de la redécouverte de soi-même et du réel.

En s'inspirant du phénomène des « disparus volontaires », la pièce réunit autour de Jeanne son mari Eloi, comme un fil d'Ariane, leur fils Léo, un homme répondant au nom du « Vieil homme étourneau » et une présence étrange émanant de l'hôtel: une jeune fille dont la chambre s'est peu à peu transformée en marais immense et répondant au nom de... Lou Reed.

Quelque chose dans notre monde est proche de la sidération.

Quelque chose, en nous, ne peut plus.

Jeanne est le nom, le contenant de tout cela.

Et aussi une forme d'horizon, un possible souffle.

Yan Allegret

— Notes de mise en scène

J'aimerais que chacun, à la sortie du spectacle, perçoive en lui, en elle, un écho personnel de cette phrase de Farid Al din Attar: « *Vous avez fait un long voyage pour arriver au voyageur.* »

En mettant en scène l'épopée de Jeanne, je ne parle pas du trajet isolé d'une femme. Je parle de nous.

Quelque chose dans notre monde est proche de la sidération. Rationalisation à outrance, isolement croissant, recherche permanente de la performance, affadissement du réel.

Quelque chose, en nous, ne peut plus. Jeanne est le nom, le contenant de tout cela. Et aussi une forme d'horizon, un possible souffle.

- Le lien entre Jeanne et le public

La première évidence : **Jeanne vient du même monde que nous et en même temps, elle n'en fait plus partie.** Elle est à un endroit autre. Inexplicable. Insondable. Peut-être l'endroit que nous espérons. Peut-être l'endroit que nous craignons le plus. C'est depuis cet ailleurs que Jeanne nous regarde.

Nous avons besoin de la reconnaissance d'une **humanité commune entre Jeanne et le public.** Le lien entre eux est comme le fil d'Ariane, qui permet à Jeanne de traverser les labyrinthes qui se présentent à elle. Dans cette logique, l'adresse au public est récurrente lors des monologues. Jeanne nous témoigne de là où elle en est.

Le public possède un statut dramaturgique. Les spectateurs et spectatrices, ce sont les visages que Jeanne croise dans la ville, les anonymes, les passants. Ce sont eux qu'elle regarde, contemple ou fuit. **Le public n'est pas considéré « à l'extérieur » de la représentation.**

Il est la chair de la ville, omniprésente dans le texte.

Le public comme Jeanne ignore la raison de la sidération, l'origine de la faille. Jeanne est en quelque sorte l'éclaireur qui va à l'intérieur de la brèche tenter de résoudre l'énigme, entraînant dans son sillage le public.

- Pistes de travail avec les interprètes

Le texte est une partition qui demande une grande mobilité dans le jeu, du fait des différentes focales qu'il propose (dialogues, récits narratifs, monologues poétiques), mais aussi vis-à-vis du trajet propre au personnage (épuisements, tensions, joies brutes, sidérations).

L'arrêt de Jeanne est incompréhensible, inexplicable. Nous ne cherchons pas à résoudre son énigme. Nous travaillons plutôt à repérer chaque étape du cheminement, et lui donner un corps sur le plateau.

Le jeu de l'actrice doit échapper à une possible interprétation strictement réaliste (dépression, burn-out) qui est trop réductrice. Pour cela, l'actrice doit à la fois

donner des points de repère pour maintenir une identification, un rapport quotidien et peu à peu, laisser infuser en elle d'autres types de langages. **Devenir un carrefour dans lequel le banal, le bestial, le poétique, l'ivresse, l'énergie du rock et la contemplation se rencontrent.**

Lou Reed et le monde du marais

La figure de Lou Reed apparaît d'abord comme une **entité mi animale mi humaine**, entièrement recouverte d'argile, possiblement effrayante. On peut penser aux performances d'Olivier de Sagazan. Le jeu est en décalage, donnant à entendre une jeune femme enjouée. Lou Reed, c'est un rythme rapide, un humour. L'apparence et les directions de jeu créent un contraste vivant.

La figure de **Lou Reed est une force de vie** dont l'apparence va évoluer jusqu'à la forme humaine. L'argile se dissout au long du spectacle et la peau se dévoile. Lou Reed suit elle aussi en parallèle le trajet de Jeanne, à l'instar de ses premiers mots, tirés du Velvet Underground : « *I'll be your mirror* ».

Eloi

Il est une figure de la périphérie, qui ne peut atteindre Jeanne qu'avec la parole, à travers ses conversations téléphoniques. **Sur scène, les corps de Jeanne et Eloi sont toujours excessivement éloignés l'un de l'autre** et luttent pour réduire cette distance, sans bouger d'un mètre. Les corps sont en tension, en désir, en combat. Chacun d'un côté de la rive. Jusqu'à la rencontre. Ce moment charnière de la pièce où les corps se rejoignent. Et qui marque une évolution dans la suite du trajet de chacun.

Le vieil homme étourneau

Écho des anges silencieux des « Ailes du désir » de Wim Wenders, le vieil homme étourneau est comme un ange très âgé, dont le corps transporte une vibration particulière. **Densité et fragilité mêlées.** Il amène un autre rythme sur le plateau, plus lent. Une autre temporalité. Là aussi, une légèreté se dégage.

Des silhouettes

Eloi, Lou Reed, le vieil homme étourneau. Sont-ils Réels ? Fantasmés ? Peut-être à la lisière des deux. Ils demeurent parfois au plateau, au-delà de leurs scènes parlées. Soit en observation de Jeanne, soit donnant à voir leur trajet solitaire. A l'instar de satellites, ils tournent autour de la figure féminine centrale. Peut-être n'existent-ils qu'à travers ses yeux à elle.

- Espace / Son - Le plateau comme une brèche

Le plateau est une faille. Il est la matérialisation de la brèche dans laquelle Jeanne est tombée. Cette dimension autre, à la fois jubilatoire, ample, possiblement effrayante, dangereuse, qui échappe à toute réduction, toute interprétation, toute compréhension immédiate.

L'élément central de la scénographie : **le mur du lointain immense, dans une matière bleu Yves Klein, entre le lichen, la mousse, la laine de verre.** Une matière organique plus grande que l'humain, là d'où tout émerge, là où tout retourne peut-être. A la fois le cocon, la matrice, la disparition de l'être dans la terre. Une terre bleue, verticale, qui évolue par l'éclairage qui en est fait. Un mur de matière organique au lointain, comme une origine ou une destination.

Le plateau devient le lieu de croisements entre plusieurs mondes : extérieurs, intérieurs ; il donne corps au marais, à la ville, à la chambre d'hôtel où séjourne Jeanne. Il n'est ni un espace mental ni un espace réaliste. Il demeure à la croisée.

Du marais, nous gardons le brouillard, l'eau et la matière argileuse. De la ville, nous gardons la géométrie, le métal et une certaine ambiance sonore. De la chambre d'hôtel, un lit, des draps et des persiennes découpant la lumière.

L'espace initial, c'est le plateau vide et le mur bleu organique en fond de scène. À partir de cette base, d'autres lieux se matérialisent le temps d'une scène, puis se dissolvent ou s'effacent. Devant nous, quelque chose se transforme continuellement. Comme si le plateau lui-même, en même temps que la figure principale, opérait sa mue. Le plateau comme un **corps vivant, polymorphe, à l'unisson de la figure principale.**

Yan Allegret
novembre 2019



Yan Allegret

Texte et mise en scène

Fondateur de (&) So Weiter, il est auteur, metteur en scène et acteur. Auteur d'une vingtaine de textes dramatiques, il a bénéficié du soutien d'Artcena, du Centre National du Livre, de l'association Beaumarchais, de la Chartreuse. Il a été lauréat du programme Villa Kujoyama à Kyoto. Ses textes sont notamment publiés aux Editions Gallimard Jeunesse, Quarttet, Quidam éditeur, Koïné, Espaces 34, et font régulièrement l'objet d'une radiodiffusion sur France Culture. Depuis 1998, Il met en scène ses textes, en France et au Japon. Plus de vingt créations voient le jour. Il est invité entre autres par le TGP CDN de St Denis, le Centre Pompidou Metz (carte blanche), les scènes nationales de Forbach, la Roche sur Yon, Foix, ainsi que plusieurs scènes conventionnées (La Réunion, Marseille, Bordeaux). Parallèlement à ses activités de création, il mène régulièrement des ateliers de recherche et de transmission auprès de publics variés. Depuis septembre 2019, il co-dirige le lieu intermédiaire Nouveau Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine).



Olivier Constant

Rôle d'Eloi

Formé au Conservatoire Royal de Bruxelles puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg, il travaille entre autres avec Laurence Vielle, Pietro Pizzuti, Georges Aperghis, Guillaume Delaveau dans *Peer Gynt* d'Ibsen, Philippe Adrien dans *Le Roi Lear* de Shakespeare et *Ivanov* de Tchekhov, Gloria Paris, Alice Laloy, Anne-Laure Liégeois dans *Embouteillage*, *Rang L Fauteuil 14*, *Edouard II* de Marlowe et *La Duchesse de Malfi* de Webster, Yves Beaunesne dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare et *Intrigue et Amour* de Schiller, Laurent Fréchuret dans *Tête d'Or* de Claudel, Adrien Béal dans *Le pas de Bême*, Estelle Savasta dans les créations *Lettres jamais écrites* et *Nous dans le désordre*, Luca Giacomoni dans *Hamlet* de Shakespeare. Il crée avec Christian Gangneron le monologue de Wajdi Mouawad *Un Obus dans le cœur*. Au près de Wajdi Mouawad lui-même, il joue dans *Forêts*, *Ciels* et la trilogie *Des Femmes* (*Les Trachiniennes*, *Antigone* et *Électre* de Sophocle)



Julie Moulier

Rôle de Jeanne

Après avoir suivi l'enseignement de Delphine Eliet à l'école du Jeu, elle intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2002. Elle y travaille avec Philippe Torreton, Caroline Marcadé, Yann-Joël Collin et termine son cursus en 2011, auprès de Nada Strancar et d'Olivier Py.

Elle débute alors son parcours professionnel en interprétant la marquise de Merteuldans *Les Liaisons dangereuses*, mis en scène par John Malkovich au Théâtre de l'Atelier et à l'international, puis entame une collaboration avec Keti Irubetagoiena (*Il n'y a pas de certitudes* de Barbara Metais-Chastanier), sous la direction de qui elle jouera quatre autres spectacles, dont l'adaptation du roman de Pauline Delabroy-Allard *Ça raconte Sarah*, en tournée l'année dernière. Elle a également joué dans *L'Image* de Samuel Beckett mis en scène par Arthur Nauzyciel (Aichi Theatre Center de Nagoya - Japon), puis dans *Contractions* de Mike Bartlett et *Ne me touchez pas*, mises en scène d'Anne Théron, ou encore dans la pièce *Spirit* de Nathalie Fillion. Elle vient de terminer la création des spectacles *Le Gang*, de et par Marie Clavaguera-Pratx, *Histoire de la violence* d'Edouard Louis, mis en scène par Laurent Hatat, et *J'Accuse* (France) d'Annick Lefebvre, mis en scène par Sébastien Bournac. L'année prochaine, elle sera aux côtés d'Elise Chatauret pour la création *Les moments doux*.

Elle tourne aussi pour le cinéma avec Justine Triet (*Victoria*), Pierre Godeau (*Éperdument*), Fabienne Godet (*Une place sur la Terre, Nos vies formidables, Si demain*), Rebecca Zlotowski (*Grand central, Planétarium*), Riad Sattouf (*Jacky au royaume des filles*) ou encore Julien Hallard (*Comme des garçons*). Cette année, elle sera à l'affiche de *Enquête sur un scandale d'état* de Thierry de Peretti, *Roya* de Guillaume Renusson, et *École de l'air* de Robin Campillo.

Enfin, elle fait régulièrement des lectures publiques (Olivia Rosenthal, Christian Siméon, Romain Gary, Dino Buzzati, Marina Tsvetaïeva, Marguerite Duras, etc.) et prête souvent sa voix à des fictions radiophoniques pour Radio France.



Yoshi Oïda

Rôle du vieil homme étourneau

Né à Kobe en 1933, formé en philosophie et au théâtre Nô et kabuki, Yoshi Oïda vit en France depuis 1968. Comédien légendaire de Peter Brook, il joue aussi au cinéma pour Peter Greenaway ou Martin Scorsese. Il est l'auteur de trois livres qui dévoilent un parcours riche et singulier d'acteur flottant, invisible et rusé. Depuis 1975, il met en scène du théâtre, des opéras et de la danse. Les spectateurs se souviennent de ses interprétations dans *La Conférence des oiseaux* (1979), *Le Mahabharata* (1985) et *La Tempête* (1991) et *l'homme qui* (1993) de Peter Brook.

À partir de 1975, parallèlement à son métier de comédien, Yoshi Oïda met aussi en scène du théâtre, des opéras et de la danse (*Fin de partie* de Samuel Beckett, *Les Bonnes* de Jean Genet, *Nabucco* de Verdi, *Don Giovanni* de Mozart, etc.), *War Requiem* de Benjamin Britten, *La Frontière* de Philippe Manoury.



Olga Abolina

Rôle de Lou Reed

Née à Riga en Lettonie en 1994, Olga immigré en Russie avec sa famille et grandit à Moscou. Passionnée de littérature, elle part à 18 ans vivre en France où elle étudie la traduction et se développe à travers des voyages et des rencontres à la croisée des villes de Toulouse, Marseille, Londres, Moscou et Zaragoza. Elle suit les cours d'art dramatique au CRR de Toulouse et participe la même année aux ateliers de danse du collectif REPUBLIK aux cotés du chorégraphe Hedy Maalem.

En 2018 elle intègre la promotion X de l'école du TNB sous la direction d'Arthur Nauzyciel et Laurent Poitrenaux. Elle se forme auprès de ses artistes associés dont la rencontre découlera sur divers créations. Elle travaille avec Yves Noel Genod dans *J'ai menti*, Phia Menard dans *Fiction/Friction*, aux cotés de la troupe Catalyse dans *Operette* mis en scène par Madeleine Louarne et Jean-François Auguste. Plusieurs de ces créations continueront se jouer lors de la saison 2021-2022. Cette année elle jouera dans *DREAMERS* écrit et mise en scène par Pascal Rambert et *Mes parents* sous la direction de Mohamed El Khatib.



Demi-Mondaine

Création musicale et sonore

Compositrice, auteur et interprète, Demi-Mondaine est issue de la scène rock underground où elle s'est taillé une solide réputation, avec déjà 5 albums à son actif (dont une collaboration avec Iggy Pop). Sa musique opère des mues successives, de l'électro à un rock teinté de soul. Elle apparaît dans « The Voice » où elle fait sensation, reprenant toutes griffes dehors Chris Isaak, Léo Ferré ou Jacques Brel. Remarquée par Jean Paul Gaultier, elle intègre le Fashion Freak Show où elle partage la scène avec Dita Von Tease, Rossy de Palma ou Catherine Ringer.

Sur la scène théâtrale, on a pu la voir interprète et compositrice chez Nicolas Bigards, notamment dans *American Tabloïd* de James Ellroy. Récemment, elle compose, écrit et interprète *Le cabaret des monstres*, entourée d'artistes issus du cirque, de la danse et plusieurs musiciens au Cirque électrique, Les 3 baudets et le Nouveau Gare au Théâtre



Ziza Pillot

Dramaturge et collaboratrice artistique

Ziza Pillot a commencé son parcours au CDN de Bourgogne à Dijon, (dir A. Mergnat). Elle rejoint Marseille en 1989, comme administratrice de Cartoon Sardines théâtre. Depuis 2003, elle partage son temps et sa vie entre la France hexagonale et La Réunion, travaillant prioritairement avec Les Bambous, scène conventionnée d'intérêt national art & création à Saint Benoît, au sein de laquelle elle assume la direction des projets artistiques, plus spécialement en lien avec les expressions d'aujourd'hui et le répertoire contemporain. Elle a collaboré comme regard extérieur avec les cie Tamam, Aléaaaa, Argile, Ker Béton, Sakidi, et rejoint le plateau des Bambous pour les mises en voix des Slameurs... la reprise d'Octobre 68 de Daniel Biga et Alex Grillo, l'accompagnement de Boire de Fabienne Swiatly, ou de Ligne de partage des eaux, de la même, avec Caroline Fornier, ou de *On prend le ciel et on le coud à la terre*, d'après Christian Bobin, ou *Les Enfants Eblouis*, de Yan Allegret, avec la compagnie (&) So Weiter, coproduit par Les Bambous.

— Contacts

Agence Sabine Arman

sabine@sabinearman.com - 06 15 15 22 24

pascaline@sabinearman.com - 06 18 42 40 19

Production - diffusion Jean-Luc Weinich

Bureau Rustine contact@bureaurustine.com 06 77 30 84 23

Production Compagnie (&) So Weiter

Coproductions Théâtre Jean Vilar - Vitry-sur-Seine, Espace Bernard-Marie Koltès - Metz - scène conventionnée d'intérêt national, ECAM - Espace Culturel André Malraux, Nouveau Gare au Théâtre - Vitry-sur-Seine, France Culture

Aide à la création Artcena, DRAC Ile-de-France et département du Val de Marne.

Avec le soutien de la SPEDIDAM, de la Chartreuse de Villeneuve les Avignon (Centre National des écritures du spectacle), du Théâtre de la Tête Noire - coup de cœur du comité de lecture, du Théâtre des Carmes, Avignon, Théâtre du Garde Chasse, Les Lilas, Théâtre de l'Echangeur Bagnolet, la Fondation Pomaret,

La compagnie (&) So Weiter est conventionnée par la région Île-de-France.

Pour l'écriture du texte Jeanne, Yan Allegret a bénéficié d'une bourse de création du Centre National du Livre ainsi que d'une résidence d'auteur de la Région Ile-de-France. Le texte a été sélectionné par « À mots découverts » (2018), par France Culture pour une prime d'Inédit et est lauréat du comité de lecture Influenscènes et d'ARTCENA (nov. 2019)

Le texte est publié aux éditions Quarttet.